



# BRETAGNE

BREIZH A-GEVRET

## ensemble

LE JOURNAL DE LA RÉGION  
N° 28 – mai 2015



AUDIOVISUEL

# La Bretagne au générique

TRANSPORT

Bretagne à Grande Vitesse :  
où en est-on ?

INITIATIVE

Le réseau électrique  
de demain se teste  
en Bretagne

SPORT

Le Tour de France passe  
en Bretagne

## L'ACTUALITÉ DE LA RÉGION

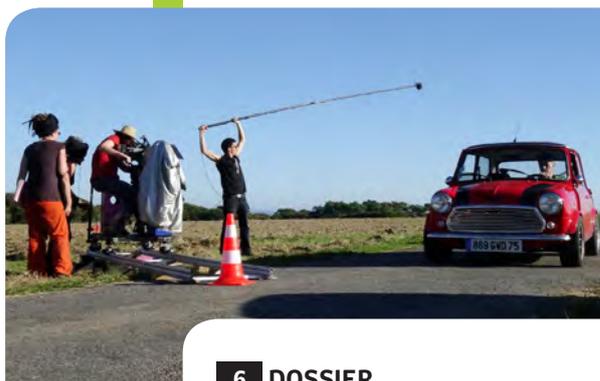


© FARCH GALIVEL

**4 EN BREF**

Découvrez Bretagne ensemble sur votre tablette ou smartphone

✦ Un nouveau lycée maritime à Saint-Malo ✦ Du gallo, oui bien sûr ! ✦ La Région passe au .bzh !



© LAETITIA VILLEMIN - CARLITO FILMS

**6 DOSSIER**

La Bretagne au générique

**10 À VOTRE SERVICE**

Le Tour de France passe en Bretagne ✦ Inventer un nouveau tourisme au fil des canaux ✦ La Région prend les cartes de la formation en main ✦ La Côte de Granit rose voit grand ✦ Plus belles sans phytos ✦ Bretagne à Grande Vitesse : où en est-on ? ✦ La filière bâtiment toujours plus verte ✦ La Région en soutien des petites entreprises

**15 CESER**

Déchets : n'en jetez plus !



© EMMANUEL BERTHIER - CRTB

## LES BRETONS

**16 ILS FONT LA BRETAGNE**

Charles Fréger, photographe ✦ Madeleine Louarn, metteuse en scène et directrice de compagnie de théâtre

**18 L'EUROPE & VOUS**

L'Europe aide les Bretons au quotidien

**19 INITIATIVE**

Le réseau électrique de demain se teste en Bretagne



© E. PAIN

## LE TERRITOIRE

**20 MA BRETAGNE**

Bigoudène

**21 TOURISME & PATRIMOINE**

Découvrez le patrimoine malouin avec masque et tuba

**21 J'APPRENDS LE BRETON**

Retrouvez tout ce qu'il vous faut savoir sur l'espace intergalactique !

**22 TRIBUNES**

des groupes politiques



© SMPE

En raison des élections régionales de décembre, la parution de *Bretagne ensemble* est suspendue pour quelques mois.



Consultez notre magazine interactif qui vous propose des compléments vidéo, audio, photo... sur [bretagne.bzh](http://bretagne.bzh) ou [magazine.bretagne.bzh](http://magazine.bretagne.bzh)



**POUR SIGNALER UN PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE,** contactez les services de La Poste au **02 31 35 78 71** du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30

Photo de couverture :  
Tournage du film *Des vents contraires* à Saint-Malo en 2011  
© THIBAUT GRABHERR - WY PRODUCTIONS

Président du Conseil régional : Pierrick Massiot – Directeur de la publication : Jérôme Bastin – Directeur de la rédaction : Emmanuel Sergent – Rédaction en chef : Christelle Bayon, Elsa Guéguen – Cheffe d'édition : Stéphanie Cayrol – Maquette : Fabien Picot – Secrétariat de rédaction : Alexandra Roy – Impression : Imaye Graphic, sur papier recyclé – Diffusion : La Poste – Tirage : 1 652 905 ex. – ISSN : 1778-8447 – Magazine édité par le Conseil régional de Bretagne – 283, avenue du Général-Patton – CS 21101 – 35711 Rennes Cedex 7 – Tél. : 02 99 27 10 10 – Fax : 02 99 27 13 34



© EMMANUEL PAIN

PIERRICK MASSIOT

*Président du  
Conseil régional de Bretagne**Prezidant  
Kuzul-rannvro Breizh*

## La Bretagne prête à relever les défis de demain

**C**ONFRONTÉS À DE PROFONDES MUTATIONS, la tentation du repli pourrait être une réponse. Face aux difficultés, le retour à un passé souvent fantasmé est un mouvement possible. Mais céder à cela nous empêcherait de préparer dès aujourd'hui la prospérité future.

Les atouts de la Bretagne sont réels : un environnement et une qualité de vie indéniables, un bon niveau d'équipement et d'infrastructure, une liaison ferroviaire et numérique qui va se renforcer, une façade maritime unique, et surtout un nom, une culture et une identité reconnus. Ces atouts sont confortés par le fait que la Bretagne n'aura pas à gérer dans les années à venir les coûts et complications d'une fusion avec l'une de ses voisines, même si nous regrettons que le projet de réunification avec la Loire-Atlantique n'ait pas abouti. Le Pacte d'avenir pour la Bretagne, confirmé en décembre 2014, montre la voie pour rebâtir la confiance que la Bretagne avait peut-être un peu perdue en elle-même. L'esprit d'initiative est toujours bien vivant en Bretagne, je le constate tous les jours lors de mes déplacements. Nous devons tout faire pour permettre aux Bretonnes et aux Bretons qui imaginent déjà la Bretagne de demain de concrétiser leurs projets. C'est la mission à laquelle le Conseil régional de Bretagne se consacre sans relâche.

## Barrek eo Breizh da dalañ ouzh daeou warc'hoazh

**K**EMMOÛ DON A WELER o tont evit Breizh ha kilañ a c'hallfe seblantout un diskoulm. Pa vezer dirak diaesterioù, e c'haller klask distreiñ d'un amzer dremenet faltaziet alies. Ober kement-se, avat, a virfe ouzhimp a brientiñ diouzhtu ar prespolite da zont.

Perzhioù-mat he deus Breizh evit gwir : un endro hag ur c'halite bevañ, n'haller ket e nac'hañ, aveadurioù ha danframmoù mat, liammoù tren ha niverel hag a wellay emberr, un Arvor dibar ha, dreist-holl, un anv, ur sevenadur hag un identelezh anavezet. Kreñvaet eo ar perzhioù-mat-se c'hoazh pa n'he do ket Breizh da verañ koust ha kudennoù ur c'hendeuzadur gant unan eus hec'h amezegezed er bloazioù da zont, daoust m'hon eus keuz ne vefe ket deuet ar raktres adunaniñ gant al Liger-Atlantel da wir.

An Englev evit dazont Breizh, kadarnaet e miz Kerzu 2014, a ziskouez an hent evit adsevel ar fiziañs enni hec'h-unan a oa bet kollet un tammig gant Breizh marteze. Bev-buhezek eo bepred an intrudu e Breizh, e welet a ran bemdez pa ziblasan. Rankout a reomp ober kement tra a c'hellomp evit sikour ar Bretoned hag ar Vretoned a ijin dija Breizh warc'hoazh da gas o raktresoù da benn. Ouzh ar gefridi-se en em laka Kuzul-rannvro Breizh dizehan.

**INSTITUTION****DÉCOUVREZ BRETAGNE ENSEMBLE SUR VOTRE TABLETTE OU SMARTPHONE**

Depuis près de trois ans, votre magazine se décline sur le web, dans une version multimédia offrant une lecture interactive et complémentaire de son édition papier. Mais pas seulement ! Bretagne ensemble en version « e-mag » vous propose désormais une navigation adaptée aux écrans des smartphones et des tablettes. Dans le bus, depuis chez vous, en voyage, retrouvez nos dossiers, articles d'actualité, témoignages et portraits enrichis de vidéos et de diaporamas photos.

Pour en savoir + [www.magazine.bretagne.bzh](http://www.magazine.bretagne.bzh)

**ÉDUCATION****UN NOUVEAU LYCÉE MARITIME À SAINT-MALO**

Au terme de deux ans de travaux, l'externat du nouveau lycée maritime de Saint-Malo va ouvrir ses portes à la rentrée de septembre 2015. Ce nouvel équipement répond aux exigences d'organisation d'un établissement scolaire conforme aux critères de qualité environnementale. Bâtiment passif, de conception bioclimatique exemplaire, le lycée est à énergie positive grâce à ses panneaux photovoltaïques. Il peut accueillir 300 élèves, dont 112 internes, sur une surface totale internat-externat de près de 8 166 m<sup>2</sup>. Il comprend 15 salles de classes d'enseignements généraux et scientifiques et plus de 1 800 m<sup>2</sup> dédiés aux enseignements techniques. Au centre du lycée, une cour atrium, recouverte d'une verrière photovoltaïque, formera un espace lumineux et chaleureux pour les élèves.

**EN IMAGES**

↳ Découvrez les arbres remarquables de Bretagne : ici le chêne pédonculé sur le canal de Nantes à Brest, entre Pontivy et Gueltas.

PHOTO : FAÏCH GALIVEL



↳ En février dernier, suite à la démolition de la digue qui le reliait à la terre, le Mont Saint-Michel est redevenu une île.

PHOTO : THOMAS BRÉGARDIS



↳ Le 25 avril en gare de Brest, la Région et la SNCF ont invité le public à une visite théâtrale du tout nouveau TER Régio 2N !

PHOTO : FRANCK BETERMIN



↳ C'est à Brest le 24 avril que l'hydrolienne D10, qui sera immergée en juin dans le Fromveur, a été baptisée.

PHOTO : AGENCE ÉQUILIBRE

## LANGUES DE BRETAGNE

### DU GALLO, OUI BIEN SÛR !

Afin de promouvoir l'usage et la visibilité du gallo, le collectif « Du Galo en Bertègn » et l'association Bertègn Galèzz ont lancé ce printemps une opération de mobilisation autour d'un label et d'une charte : « Du Galo, dam Yan, dam Vèr ». Elle s'adresse principalement aux associations et aux entreprises, ainsi qu'aux communes et aux collectivités territoriales. L'adhésion à cette démarche implique plusieurs niveaux d'engagement : pour les associations et les entreprises, il s'agit de montrer leur implication en faveur du gallo ; pour les communes et les collectivités territoriales, l'enjeu est d'informer les citoyens sur l'existence de la charte et de faciliter l'intégration de la langue de Haute Bretagne dans la vie publique, notamment par la mise en œuvre d'une politique linguistique dédiée.

Pour en savoir + [www.dugalo.bzh](http://www.dugalo.bzh)

## NUMÉRIQUE

### LA RÉGION PASSE AU .BZH !

La Région Bretagne soutient de manière active le projet d'extension .bzh depuis 2006. Elle a accompagné l'association « .bzh » dans la constitution et le financement des frais de son dossier de candidature auprès de l'Icann, organisme international régulateur d'Internet qui a donné son accord pour le déploiement de l'extension .bzh en mai 2013. Le .bzh vise à donner une visibilité aux activités économiques, sociales, culturelles liées à la Bretagne. D'abord ouvert aux entreprises et aux associations, puis aux particuliers en décembre 2014, c'est mi-mars que la Région Bretagne a adopté le .bzh pour son portail Internet.

Pour en savoir + [www.bretagne.bzh](http://www.bretagne.bzh)



# La Bretagne au générique

## CULTURE

**D**u petit au grand écran, la Bretagne se distingue dans la production et la diffusion d'œuvres audiovisuelles de qualité. Sans stars ni paillettes. La Région aide la filière à jouer les premiers rôles.

LE NORD A BRUNO DUMONT. La Provence a Robert Guédiguian. La Bretagne n'a pas son réalisateur vedette ni son acteur ambassadeur du terroir. Pas plus de succès historique au box-office comme *Bienvenue chez les Ch'tis* ou *Plus belle la vie*.

Ce qui n'empêche pas la région d'être un filon en or pour la télévision et le cinéma, riche en talents et en décors d'exception. Dans un pays où Paris et sa banlieue concentrent l'écrasante majorité des moyens de création, de production et de diffusion, la Bretagne décroche la palme du meilleur espoir.

### Du réel à l'animation

Historiquement, le cinéma en Bretagne s'est fait connaître avec le documentaire audiovisuel de création et le cinéma d'animation. Les sociétés Mille et Une Films, Paris Brest Productions ou Iloz Productions font toujours honneur au cinéma du réel. La Bretagne inspire la réflexion et nourrit le débat de société. L'incroyable succès d'*Anaïs s'en va-t-en guerre*, témoin du combat poignant d'une jeune agricultrice amoureuse de plantes aromatiques et médicinales, est le dernier exemple en date.

Côté *stop motion*<sup>1</sup> et papiers découpés, les studios d'animation rennais Vivement Lundi ! et JPL Films décrochent à tour de rôle les récompenses depuis vingt ans. Cette année, *Tempête sur anorak* et *La Petite Casserole d'Anatole* font le bonheur des festivaliers. Le prochain long-métrage du réalisateur Jean-François Laguionie, *Louise en hiver*, est attendu avec impatience.

### Produit en Bretagne

Aujourd'hui, la fiction fait aussi entendre ses voix. Par le passé, la Bretagne a accueilli *Le Cheval d'orgueil*

de Claude Chabrol, les *Chouans* vus par Philippe de Broca et le *Conte d'été* signé Éric Rohmer. Plus récemment sont venus tourner Jalil Lespert près de Saint-Malo (*Des vents contraires*), Emmanuelle Bercot en Cornouaille (*Elle s'en va*), Riad Sattouf à Rennes (*Les Beaux Gosses*) ou Christophe Honoré dans les monts d'Arrée (*Non ma fille tu n'iras pas danser*). Moins connus du grand public, les talents régionaux derrière la caméra sont pourtant nombreux. Ils s'appellent Pascale Breton, Katell Quil-lévéré, Fred Cavayé, Delphine et Muriel Coulin, Mariana Otero, Christian Rouaud ou Marie Hélie. « La Bretagne fait son cinéma sans strass ni paillettes, observe Jean-Michel Le Boulanger, vice-président de la Région Bretagne, chargé de la culture et des pratiques culturelles. Mais c'est une région à forte densité de talents qui travaillent dans un réseau très actif d'associations, de structures, de festivals... Les professionnels des régions voisines observent avec attention ce qui se passe, se tourne et se forme en Bretagne. »



“La Bretagne fait son cinéma sans strass ni paillettes”

JEAN-MICHEL LE BOULANGER,  
vice-président de la Région Bretagne,  
chargé de la culture et des pratiques culturelles

Du scénario au montage, via la distribution en salle, la Bretagne est en effet l'une des rares régions françaises où il est possible de produire un long-métrage de A à Z. Le film de Bénédicte Pagnot *Les Lendemain* (2013) le prouve. Car de nombreuses sociétés de prestations techniques pour le cinéma et la télévision épaulent la création. Le déménagement

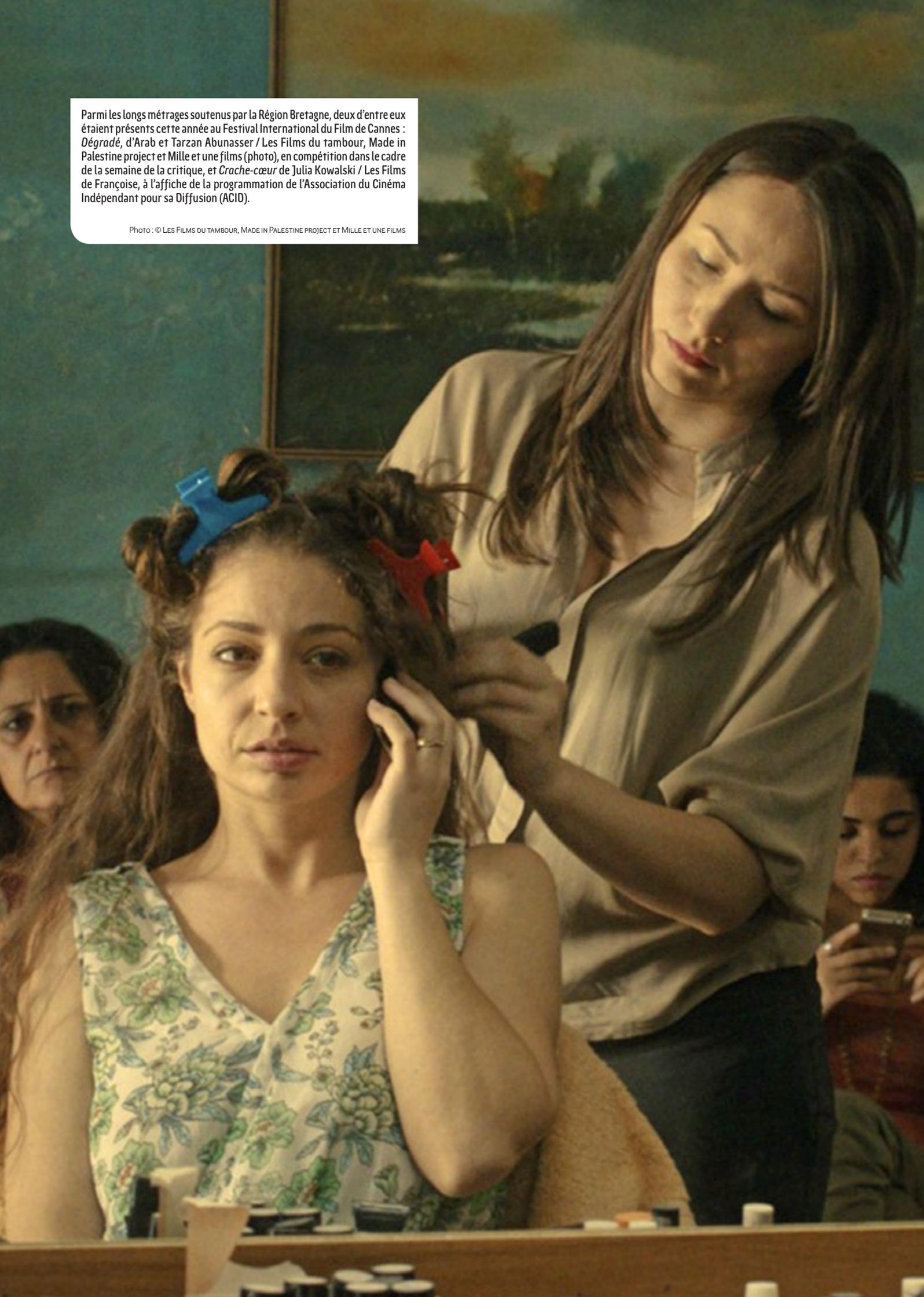
récent de la société AGM Factory à Rennes a valeur d'exemple. Le studio est un spécialiste renommé du doublage et de la post-production.

### Des Bretons cinéphiles

À l'autre bout de la chaîne scintille l'écran. Et les Bretons aiment le cinéma. En particulier les femmes et les jeunes. « La Bretagne compte une des plus fortes proportions de spectatrices. Les 15-24 ans sont – en proportion – légèrement plus nombreux que dans l'ensemble de la population cinématographique nationale », écrit le Centre national du cinéma (CNC) dans son rapport d'activité. En 2013, les cinémas bretons ont enregistré 8 730 000 entrées. La région se classait au 6<sup>e</sup> rang hexagonal pour le nombre de

Parmi les longs métrages soutenus par la Région Bretagne, deux d'entre eux étaient présents cette année au Festival International du Film de Cannes : *Dégradé*, d'Arab et Tarzan Abunasser / Les Films du tambour, Made in Palestine project et Mille et une films (photo), en compétition dans le cadre de la semaine de la critique, et *Crache-cœur* de Julia Kowalski / Les Films de Françoise, à l'affiche de la programmation de l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID).

Photo : © LES FILMS DU TAMBOUR, MADE IN PALESTINE PROJECT ET MILLE ET UNE FILMS





cinémas (123), d'écrans (293) et de fauteuils (56 813). Sans oublier les festivals consacrés au 7<sup>e</sup> art. Les plus connus d'entre eux peuvent attirer jusqu'à 40 000 spectateurs. Le festival du film de Douar-nenez se consacre aux minorités et aux questions identitaires. À Brest, on célèbre la créativité du court-métrage. À Dinard, on met à l'honneur le film britannique. À Groix, on célèbre les îles et leurs habitants. À Rennes, Travelling zoome sur les villes.

### À plein tube cathodique

Côté petit écran, trois chaînes locales occupent les ondes hertziennes de la télévision numérique terrestre (TNT). Ces antennes privées bretonnes se nomment TVR Rennes 35 Bretagne, Tébéo et TébéSud. Elles diffusent au minimum deux heures de programmes « frais » par jour pour couvrir l'actualité régionale. Mais leur lucarne fait aussi la part belle aux créations du cru. « *Les télévisions locales répondent au besoin de débouchés locaux de la filière de production audiovisuelle, estime Jean-Michel Le Boulanger. Elles peuvent servir de tremplin aux professionnels de l'image bretons.* » Les trois antennes animent ainsi une unité de programme régionale, baptisée « La Bretagne en prime-time », pour coproduire et diffuser des documentaires de création, des courts-métrages d'animation ou de fiction, des programmes en langue bretonne... L'antenne régionale France 3 Bretagne honore la même mission. Ces diffuseurs travaillent actuel-



© Stéphane Cuisser

lement avec la Région à de nouvelles évolutions du paysage audiovisuel régional, en concertation avec d'autres acteurs comme Brezhoweb, webtélé en langue bretonne, ou la fédération Films en Bretagne.

### Des réseaux actifs

La vitalité du cinéma et de l'audiovisuel bretons doit beaucoup à l'activisme de nombreuses structures amoureuses de l'image et du récit. Films en Bretagne en est une. Créée voilà quinze ans, l'association réunit la grande famille des professionnels. Avec ses producteurs, ses auteurs, ses réalisateurs, ses techniciens, ses artistes, ses documentaristes... Elle fournit un travail colossal d'information, de veille, de conseil et de formation. Ce que résume Jean-Michel Le Boulanger :

## En chiffres

# 95

films tournés dans la région et accompagnés par l'Accueil des tournages en Bretagne en 2014.

*repose sur sa capacité à créer des liens et provoquer des rencontres pour imaginer de nouveaux contenus, croiser des savoir-faire, mélanger les générations...* » L'Accueil des tournages en Bretagne intervient avant le clap de début. Son équipe aide les sociétés de production françaises et étrangères qui souhaitent tourner des films en Bretagne à trouver les décors dont elles ont besoin, les bons comédiens, les meilleurs techniciens, les prestataires *ad hoc*...

En 2014, le bureau a accompagné la fabrication de 95 films tournés en Bretagne, dont les trois quarts à l'initiative de producteurs extérieurs. Parmi eux figuraient deux longs-métrages sortis en avril : *Les Châteaux de sable*, avec Emma de Caunes, puis *En équilibre*, avec Cécile de France et Albert Dupontel. Deux succès qui en disent long sur l'image touristique de la Bretagne au cinéma. « *Des vagues, des gros rochers, une maison de famille au bord de mer dans une nature préservée...* liste Catherine Delalande, responsable du bureau. *Le Finistère accueille la moitié des tournages. Mais je ne désespère pas de vendre un jour les Monts d'Arrée aux réalisateurs parisiens !* »

↓ Tournage du court-métrage *Du grain à moudre*, de Sonia Larue, à Clohars-Carnoët et Moëlan-sur-Mer (29) Photo : © L.VILLEMIN-CARLITO FILMS





↑ Tournage de la série télévisée d'animation *Dimitri*. PHOTO : C. ABLAIN

### Des aides à la création

En coulisses, la Région Bretagne joue un rôle actif. Elle soutient les activités de Films en Bretagne et finance l'Accueil des tournages. Elle épaula les manifestations cinématographiques – en particulier les festivals – qui encouragent les rencontres entre les artistes, les professionnels et les habitants. Elle aide les petits cinémas de proximité, indépendants et essentiellement ruraux, ainsi que les établissements d'art et essai, à moderniser leurs salles et leurs équipements. La Région Bretagne pilote aussi un fonds pour la création cinématographique et audiovisuelle dont le budget (3 millions d'euros en 2014) a triplé en dix ans. Sous la forme d'aides à l'écriture, au développement et à la réalisation, ce fonds contribue à la fabrication d'une grande diversité d'œuvres audiovisuelles et de cinéma – courts et longs-métrages, documentaires, fictions, animations. Une centaine de projets en bénéficient chaque année. Les Palmes et les Césars ne sauraient tarder. ❄

1. Animation image par image.



↘ Lancée en 2007, la série humoristique en breton *Ken Tuch'* raconte le quotidien de six collocataires. PHOTO : PLURIELLE PRODUCTIONS

### Focus

#### ÇA TOURNE AUSSI EN BRETON

Le premier long-métrage de fiction en langue bretonne est sorti en 2013. Son nom ? *Lann Vraz*. Il complète un large choix de films, de documentaires, de séries et de dessins animés déjà produits en breton, souvent sous-titrés en français, notamment la sitcom *Ken Tuch'* dont la quatrième saison est en cours de tournage.

Beaucoup d'autres productions nationales et internationales sont doublées grâce à l'association Dizale. Ces œuvres sont disponibles sur le portail de vidéo à la demande (VOD) [www.breizhvod.com](http://www.breizhvod.com) ou sur le site de l'INA (Institut national de l'audiovisuel). À la télévision, plusieurs émissions hebdomadaires font vivre l'audiovisuel à l'heure bretonne. En mode magazine, reportage, sketches, info, animation... Les enfants ont rendez-vous le samedi matin sur France 3 avec le programme jeunesse *Mouchig-dall*. Les adultes se retrouvent le lendemain devant *Bali Breizh*.

Sur Internet, la web TV [www.brezhweb.com](http://www.brezhweb.com) diffuse elle aussi des programmes variés. Tout comme les trois chaînes de télévision locales hertziennes, régulièrement associées à des projets de coproduction.

En 2014, la Région Bretagne a soutenu la production et la diffusion d'œuvres audiovisuelles en langue bretonne à hauteur de 1,25 million d'euros.

# Le Tour de France passe en Bretagne!

↓ L'équipe Bretagne Séché Environnement sera au rendez-vous du Tour ! PHOTO : BRETAGNE SÉCHÉ ENVIRONNEMENT

## SPORT

**Cette année, vous aurez l'occasion de voir le Tour de France de près, et même de très près ! Cinq villes étapes, traversées par les coureurs cyclistes, se trouvent en Bretagne. Une fierté pour la région et tous les amoureux de la petite reine.**

**F**OUGÈRES, RENNES, MÛR-DE-BRETAGNE, VANNES ET PLUMELEC. Ce sont, dans l'ordre, les cinq villes bretonnes situées sur le passage du traditionnel Tour de France cycliste programmé du 4 au 26 juillet prochain. Les champions mouilleront leur maillot dans deux ascensions corsées : la côte de Mûr-de-Bretagne, surnommée l'Alpe-d'Huez bretonne, et le contre-la-montre par équipe entre Vannes et Plumelec, avec, au final, la côte de Cadoudal. Un beau spectacle en perspective, parachevé par la présence de l'équipe Bretagne Séché Environnement, qui signe sa deuxième participation au Tour. Deux fois vainqueur de la Coupe de France par équipes



et championne de France individuel sur route professionnelle, cette équipe bretonne soutenue par la Région rassemble de grands champions à l'avenir prometteur. « *Nous abordons cette édition 2015 très motivés,* insiste Emmanuel

Hubert, manager de l'équipe, *avec le désir de gagner au moins une étape et de faire un top 15 au classement général !* ».

### La Bretagne et le cyclisme : un mariage heureux

Les Bretons, amoureux de la petite reine depuis toujours, seront certainement nombreux à venir applaudir leurs champions

au bord de la route. Terre de vélo, la Bretagne compte près de 11 000 licenciés et 195 clubs en 2013.

## En chiffres 397

C'est le nombre de kilomètres que les cyclistes du Tour de France vont parcourir en Bretagne.

Un chiffre qui ne cesse de croître d'année en année, témoignant du dynamisme de la discipline. Convivial et populaire, ce sport attire

tous les publics, jeunes et moins jeunes. Rien d'étonnant que la Région lui apporte un soutien majeur, en particulier dans le financement des compétitions. Gagnant chaque année en notoriété, le Tour de Bretagne et les « 4 jours de Plouay », notamment, demeurent des événements de grande ampleur à ne pas manquer. Pas de doute, la Bretagne et le vélo sont faits pour s'entendre. ❖





# Un nouveau tourisme au fil des canaux

## TOURISME

**U**N GRAND LIT LOGÉ DANS UNE PETITE CABINE EN BOIS, le doux bercement de l'eau, une vue imprenable sur le canal d'Ille-et-Rance : bienvenue à l'Île Flottante ! Amarrée à la maison éclusière de la Petite Madeleine, à Hédé-Bazouges (35), l'Île Flottante est l'une des toutes cabanées, ces embarcations

plates de la Loire transformées en cabanes, proposées à la location pour un week-end insolite. C'est aussi l'un des projets retenus par la Région Bretagne lors d'un appel à projets lancé l'été dernier. L'idée : installer des programmes touristiques et culturels dans 23 maisons éclusières parmi les 156 appartenant à la Région. Le résultat : un indéniable dynamisme le long

des voies fluviales. Une artiste ferronnière à Calorguen (22), une crêperie à Montreuil-sur-Ille (35), de la pêche à la mouche à Languidic (56), une guinguette à Pontivy (56)... La créativité des projets n'a d'égal que la diversité des sites. Et devant le succès de l'opération, la Région lance dès le mois de mai un deuxième appel à projets sur 22 maisons éclusières. ❖

# La Région prend les cartes de la formation en main

## FORMATION

**Depuis septembre dernier, la loi a chargé la Région de déterminer quelles sections professionnelles doivent être ouvertes ou fermées dans les lycées bretons. Déjà maîtresse de l'apprentissage, elle planifie désormais l'offre de formation professionnelle initiale.**

**L**A CARTE DES FORMATIONS définit et organise la nature et la répartition géographique des formations professionnelles dispensées dans les lycées. Pour la Région, la mettre en œuvre, c'est garantir à tous l'accès à un premier niveau de qualification (CAP). C'est aussi encourager l'élé-

vation générale du niveau de qualification, pour favoriser la poursuite d'études en enseignement supérieur des bacheliers des voies professionnelles et technologiques. L'ambition de la collectivité est également d'offrir à tous un accès à une qualification minimale en cohérence avec les besoins de l'économie locale et au service du développement économique, social et environnemental de la Bretagne. En effet, une bonne coordination des moyens de formation avec les filières d'avenir est une des clés pour garantir aux jeunes Bretons les meilleurs débouchés possibles. C'est avec ces objectifs en tête que les établissements doivent donc soumettre leurs projets de classes



© Caroline Aldain

et leurs actions pédagogiques. En fonction de l'offre déjà présente sur les territoires et en cohérence avec l'économie locale, la Région répondra ainsi favorablement, ou non, aux demandes des établissements. Cette nouvelle responsabilité est un véritable atout car elle permet de mettre en place une stratégie globale des parcours de formation en Bretagne et de les harmoniser pour tous les élèves bretons. ❖

# La Côte de Granit rose voit grand

© E. Berthier - CRTB



## TOURISME

**C**ONNAISSEZ-VOUS la Côte de Granit rose ? Ses paysages étonnants ? La vallée du Léguer, site naturel remarquable, ou la réserve des Sept-Îles, face à la côte ? Ou peut-être l'île de Batz et son microclimat, son jardin botanique ? Plus bas, il y a aussi Tréguier, capitale du Trégor et cité de caractère avec ses façades à pans de bois. À la Roche-Jagu se niche un jardin extraordinaire aux inspirations médiévales, ses mille camélias et

ses sculptures, avec un point de vue sur l'estuaire du Trieux... C'est d'ailleurs au bout de cet estuaire que se découvre le sillon de Talbert, un banc de sable et de galets, curiosité géologique de plus de 3 kilomètres de long... Toutes ces merveilles, et bien d'autres, composent la nouvelle destination touristique Côte de Granit rose - Baie de Morlaix. Faisant fi des limites administratives, elle embrasse le Léon et le Trégor, de Perros-Guirec à Bréhat, de la baie de Morlaix à Roscoff, de Lannion à

Guingamp. La destination Côte de Granit rose - Baie de Morlaix est la 10<sup>e</sup> et dernière destination touristique de Bretagne, répondant à un découpage plus naturel des sites et des paysages bretons. Ainsi organisée, la Bretagne montre son meilleur visage et ses multiples facettes, afin de conforter son attractivité touristique. Plus de 9 millions de visiteurs arpentent déjà chaque année la Région, qui occupe la 4<sup>e</sup> place dans le classement des régions les plus visitées par les Français. ❁

# Plus belles sans phytos

## ENVIRONNEMENT

**E**mbellir l'espace public tout en préservant l'environnement et la santé de tous : c'est possible ! En trois ans, six communes bretonnes qui en ont apporté la preuve à travers leurs actions ont reçu le prix spécial

Zéro Phyto, initié par la Région et décerné par le Comité régional du tourisme. Pour l'obtenir, il faut être l'une des 167 communes à avoir renoncé aux produits phytosanitaires pour entretenir ses trottoirs, places, squares ou terrains de sports... mais aussi faire partie des Villes et villages fleuris, avec au moins une fleur. Une ultime sélection est ensuite effectuée parmi la trentaine répondant à ces deux critères. Les astuces des gagnantes ? Saint-Juvat (22) a profité du réaménagement de son centre pour faire disparaître de nombreuses bordures facilement envahies et créer des massifs encaissés garnis de vivaces ; Saint-Gildas de Rhuys (56) a misé sur les espèces du bord de mer et la continuité avec l'espace naturel ; Trégueux

(22) et Landerneau (29) ont végétalisé l'espace entre les tombes de leurs cimetières ; Mellé (35) a travaillé avec une association de défense de la bio-diversité ; Arzon (56) a engazonné certaines voies piétonnes... Autant de bonnes pratiques à essayer ! ❁



Sur son circuit Bourg Jardin, la commune de Mellé (35) a mis en place un refuge à papillons. PHOTO : MAISON PIERRES ET NATURE



© Mairie de Mellé



# Bretagne à Grande Vitesse : où en est-on ?

## TRANSPORT

« Bretagne à Grande Vitesse » entame sa dernière ligne droite. Et une nouvelle étape vient d'être franchie !

**R**ENDRE LA BRETAGNE PLUS ACCESSIBLE, mais aussi améliorer les transports du quotidien, tel est l'objectif du vaste chantier ferroviaire qui bat son plein en Bretagne. Au programme, deux actions d'envergure sur les infrastructures ferroviaires : la construction d'une ligne à grande vitesse (LGV) entre Le Mans et Rennes et la modernisation des lignes Rennes/Brest et Rennes/Quimper. Ces travaux s'accompagnent de la création de pôles d'échanges multi-

modaux (équipements regroupant sur un même site tous les modes de transport desservant la gare : bus, cars interurbains, vélos) dans 11 grandes gares bretonnes, et de la modernisation de l'offre TER (nouveaux matériels et nouveaux horaires).

### Concilier vitesse et maillage du territoire

C'est une volonté que partagent la Région Bretagne et la SNCF et qui s'est concrétisée en avril dernier par la signature d'un protocole d'intentions autour d'une nouvelle offre TGV et TER à l'horizon 2017. A travers ce document décisif pour le projet BGV, les deux partenaires souhaitent offrir aux voyageurs la

possibilité de se déplacer partout en Bretagne, avec la garantie de meilleurs temps de parcours, des fréquences de circulation plus importantes et un éventail plus large de correspondances. Chaque jour, 8 TGV supplémentaires circuleront jusqu'à la pointe bretonne (2 aller/retour sur l'axe Rennes/Brest et Rennes/Quimper), ce qui permettra de faire circuler des TGV rapides avec peu d'arrêts, tout en maintenant les TGV qui s'arrêtent dans l'ensemble des territoires. Grâce à ce principe, 45 minutes seront gagnées entre Paris et la pointe Bretonne. Enfin, l'offre TER se renforcera en complémentarité avec le TGV, pour que les effets de la grande vitesse profitent à tous. ❖

## La filière bâtiment toujours plus verte

### ENVIRONNEMENT

**A**VEC 45 % DE LA CONSOMMATION énergétique bretonne absorbée par le bâtiment, la filière de la construction durable, rénovation comprise, est promise à un bel avenir... si elle dispose de suffisamment de professionnels compétents. Aussi la Région, engagée dans la transition énergétique, a-t-elle décidé de lui donner un coup de pouce en offrant à ses formateurs des formations d'un ou deux jours suivies d'un accompagnement à distance. Tous peuvent en profiter, qu'ils soient professeurs en lycée professionnel, formateurs en CFA

ou dans d'autres réseaux, comme le Greta, l'Afpa<sup>1</sup> ou des organismes de formation continue privés. L'objectif pour ces spécialistes ? Apprendre à mieux transmettre leurs savoirs en s'appuyant sur des cas concrets, faisant intervenir différents corps de métier. Ils seront aussi entraînés à la recherche et à la sélection d'informations : les techniques et les réglementations évoluant très vite dans ce secteur. Exemple : depuis l'été 2014, seuls les professionnels ayant reçu le label RGE – Reconnu Garant de l'Environnement – peuvent faire bénéficier leurs clients de l'éco-prêt à taux zéro. Vingt-deux sessions

sont programmées dans les quatre départements bretons. Les premières sessions ont démarré dès le mois d'avril. ❖

1. Greta : Groupement d'établissements publics d'enseignement ;  
Afpa : Association nationale pour la formation professionnelle des adultes.

© ADRIEN DUSQUESNEL



# La Région en soutien des petites entreprises

## ÉCONOMIE

**Fin 2014, la Région Bretagne a apporté tout son soutien à l'économie bretonne en votant un plan d'actions pour promouvoir les secteurs porteurs régionaux. Baptisé « Glaz Économie », ce plan met en valeur trois domaines majeurs de l'activité bretonne, symbolisés par des couleurs : le vert pour l'agriculture, le bleu pour la mer et le gris pour la recherche et l'économie numérique, en référence à la matière grise.**

Dans une optique de soutien actif, le dispositif d'aide aux petites entreprises des filières (Arpef) a été élargi pour bénéficier à tous les secteurs de la Glaz Économie. Cette aide pouvant aller jusqu'à 50 000 euros s'adresse aux entreprises de moins de 20 salariés.

### Une aide financière pour gagner en crédibilité

Serge Calvez, gérant de Marée Haute, entreprise de construction de voiliers de croisière qui emploie 14 personnes – « Pour compléter notre gamme de voiliers, les Django, nous avons prévu la sortie de deux nouveaux modèles en 2015 afin de nous étendre sur le marché européen. Pour lancer

*la production de ces deux nouveautés, il nous fallait investir de façon importante. Marée Haute a donc sollicité la Région, qui nous a accordé une aide de 30 000 euros sur trois ans, au titre de l'ARPEF. Cette subvention doit concourir à financer la fourniture de l'outillage nécessaire pour ces nouveaux voiliers. Cette aide a également été un gage de sérieux auprès des banques, qui financent notre emprunt développement à hauteur de 300 000 euros. Grâce à cette dynamique, dès cet été, nos nouveaux voiliers de 9,80 m et 12,70 m sortiront du chantier ! Nous allons aussi les exposer au BOOT de Düsseldorf, plus grand salon Nautique européen, en janvier prochain. »*



↳ Chantier de l'entreprise Marée Haute, basée à Trégunc (29). PHOTO : MARÉE HAUTE

↳ Chaudière d'alambic en cuivre, brasserie Philomenn (22). PHOTO : DAMIEN JOURÉE



### Se moderniser pour mieux répondre à la demande

Bertrand Salomon, gérant de Philomenn, brasserie artisanale à Tréguier qui emploie 5 personnes – « Depuis huit ans, nous élaborons toute une gamme de bières dans le Trégor, à la pression ou en bouteille. Nous essayons de travailler en priorité des ingrédients locaux pour renforcer la typicité de nos bières. La part d'orge local que nous utilisons augmente petit à petit. Pour ancrer notre image dans le paysage trégorrois, nous nous sommes installés dans un ancien hangar ferroviaire, sur le rivage du Jaudy à Tréguier. Ce déménagement nous a permis de renouveler notre matériel afin de maîtriser nos paramètres de production et répondre à la demande croissante. L'Adit [Agence de développement industriel du Trégor] nous a aiguillés pour monter un dossier Arpef auprès de la Région. Cette aide de 30 000 euros sur l'investissement dans l'outil de production nous a permis de renouveler notre salle de brassage et une partie de notre matériel, qui n'était plus adapté à nos besoins. Grâce à ce déménagement et cet investissement matériel, nous avons pu mieux répondre à la demande et embaucher deux personnes ».

**Les déchets sont un enjeu de poids. Contraignant à gérer, ils peuvent être une ressource. Le Conseil économique, social et environnemental régional relance plusieurs idées pour transformer la chaîne de traitement des déchets en cercle vertueux.**

**Réduire, réutiliser, trier, recycler... la Bretagne fait des efforts. Mais elle pourrait encore mieux faire. Les Bretons sont au-dessus de la moyenne nationale en termes de déchets ménagers et assimilés (DMA)<sup>1</sup>, soit 676 kg par habitant et par an. Mais en dessous pour les ordures ménagères résiduelles (OMR), c'est-à-dire ceux qui restent après le tri domestique et le passage en déchetterie : 236 kg/hab/an.**



Photo : GUILLAUME PRIÉ

## Déchets : n'en jetez plus !

**L**E VOLUME DE DÉCHETS MÉNAGERS et assimilés augmente en moyenne de 2 % par an. Plus vite que la population régionale. Mais le volume d'OMR a baissé de 9 % en 10 ans. Particularité régionale, les déchets verts y sont nettement plus visibles qu'ailleurs. La faute au climat humide, à l'habitat individuel, à la taille moyenne des terrains en lotissement...

### Le bon réflexe de tri

La Bretagne est la première région française en performance de tri (environ 70 kg/hab/an), dont 45 kg de verre et 20 kg d'emballages légers. Elle est bien équipée en installations de traitement et très bien pourvue en déchetteries. Elle possède aussi un fort potentiel de valorisation énergétique de ses déchets, notamment issus du secteur agroalimentaire. En revanche, leur élimination par incinération ou enfouissement reste encore un point noir pour l'environnement et la santé malgré la modernisation des équipements. « *L'état des lieux est globalement positif mais la Bretagne dispose de marges de progression* », résumant

en substance Philippe Le Roux et Alain Thomas, rapporteurs de la dernière étude du Ceser sur le sujet.

### Mieux produire et consommer pour moins jeter

Pour aller plus loin, le Ceser propose plusieurs pistes. Ses préconisations portent sur toute la chaîne de réduction, de production, de réemploi et de valorisation des déchets, en insistant sur la prévention. « *Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas* », rappellent les auteurs du rapport. À cet égard, la bonne information des citoyens est une condition *sine qua non*. « *Donner un cadre réglementaire plus contraignant à l'éco-conception des produits de consommation courante serait aussi précieux.* » Et pourquoi ne pas revoir la conception des déchetteries en faisant une place plus grande aux déchets éligibles à une seconde vie ? C'est le principe des recycleries, encore peu courantes en Bretagne. Dans de nombreuses collectivités, des systèmes techniques de valorisation (réseaux de chaleur, unités de méthanisation...) donnent

une plus-value écologique et économique à nos déchets. « *Il en faudrait davantage*, complètent Philippe Le Roux et Alain Thomas. *Pour ce faire, renforçons l'accompagnement technique mais aussi politique des élus locaux. Le déchet doit devenir un sujet de débat positif.* » Toutes les collectivités n'ont pas les mêmes moyens d'agir. « *Il n'y a pas de révolution à faire. Tous les outils existent mais répartis inégalement sur le territoire. Il faut encourager les démarches de mutualisation* », concluent les rapporteurs. ✪

Pour en savoir + [www.ceser-bretagne.bzh](http://www.ceser-bretagne.bzh)

1. Déchets non dangereux des ménages ou provenant des entreprises industrielles, des artisans, commerçants, écoles, services publics, hôpitaux, services tertiaires et collectés dans les mêmes conditions.

## En chiffres

**76 %**

des déchets ménagers et assimilés (DMA) collectés en Bretagne sont envoyés vers une filière de valorisation (source : Ademe 2014)

**55 %**

des DMA sont des déchets verts (source : Observatoire régional des déchets en Bretagne, 2014).

**R**IEN NE PRÉDESTINAIT CHARLES FRÉGER à devenir photographe. Natif de Bourges, il a grandi dans une exploitation berrichonne, et se préparait tout naturellement à devenir agriculteur, comme son père. Mais le destin en a décidé autrement. Ou plutôt, la passion : celle de la photo. « *J'ai commencé à peindre avant de me consacrer entièrement à l'image*, raconte l'artiste, sorti de l'École des Beaux-Arts de Rouen. *Très vite, c'est le portrait qui m'a séduit.* » Mais pas n'importe quel genre de portrait. Charles aime photographier des hommes et des femmes qui appartiennent à un groupe, mettre l'accent sur leur personnalité propre mais dans le cadre de l'intégration dans une communauté. Et tout le monde y passe ! Sportifs, légionnaires, apprentis, majorettes, gardes républicains ou royaux, tribus africaines, jockeys... Il s'intéresse à tous les pays, toutes les traditions, notamment celles qui évoquent le carnaval, le théâtre, la mascarade. Il voue une passion aux costumes, qu'ils soient uniformes ou habits d'apparat. Son dernier travail en date ? Une série de portraits intitulée « Bretonnes ».

« *Durant presque trois ans, de 2011 à 2014, j'ai sillonné la Bretagne pour aller à la rencontre de plus de soixante cercles celtiques*, explique-t-il. *Je me suis intéressé aux coiffes, non pas pour faire revivre un passé disparu mais bien pour évoquer une réalité d'aujourd'hui, en invitant à une réflexion sur sa place dans la Bretagne contemporaine. La coiffe est bien présente, pas au quotidien certes, mais dans la vie festive.* » Ce travail, qui mêle tradition et modernité, sera présenté à partir du 6 juin et tout l'été dans quatre lieux bretons<sup>1</sup> en proposant, chaque fois une lecture différente.

De son parcours aux quatre coins de notre région, le photographe globe-trotter garde un souvenir émerveillé. « *Je ne connaissais pas plus la Bretagne que la Chine*, confie-t-il. *J'ai découvert un pays d'une richesse et d'une variété impressionnantes. Et désormais, je peux vous citer de tête plus de soixante noms de coiffes bretonnes !* » Chapeau !

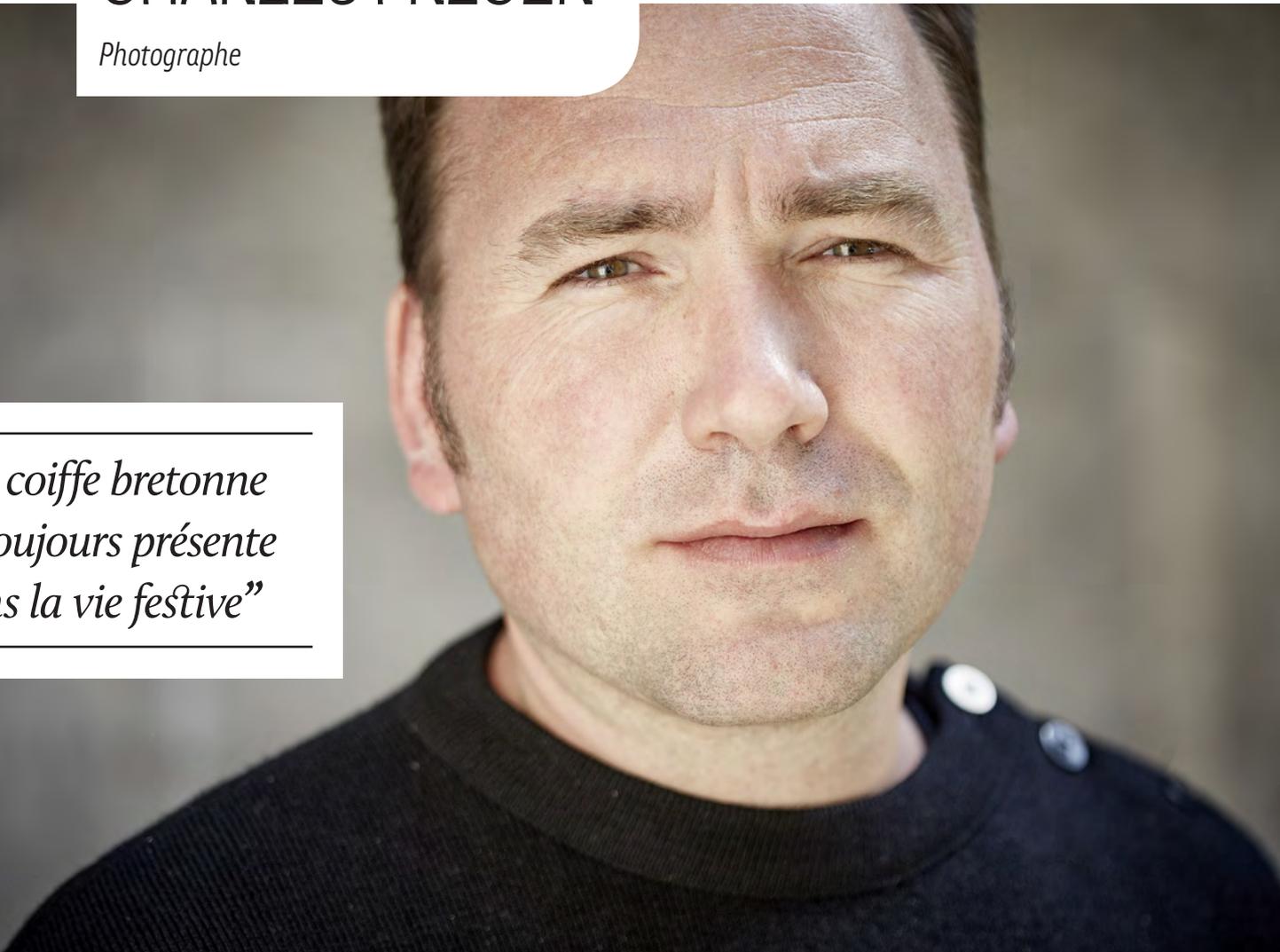
Pour en savoir + [gwinzegal.com](http://gwinzegal.com)

1. Le musée de Bretagne à Rennes, le centre photographique Gwin Zegal à Guingamp, le musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc et le musée Bigouden de Pont l'Abbé. Une initiative de Gwin Zegal.

## CHARLES FRÉGER

Photographe

“*La coiffe bretonne est toujours présente dans la vie festive*”





*“Les acteurs  
handicapés ont  
changé ma vie”*

## MADELEINE LOUARN

*Metteure en scène et directrice de compagnie de théâtre*

**C**'ÉTAIT EN 1981. Toute jeune fille, Madeleine Louarn, éducatrice spécialisée, intègre le centre d'aide par le travail (CAT) des Genêts d'Or, dans le Finistère. Elle s'implique très vite dans un projet culturel et décide de lancer un atelier de théâtre avec les personnes handicapées. Trente cinq ans plus tard, là voilà metteure en scène et directrice de compagnie. « *Je ne connaissais absolument rien au théâtre lorsque je me suis lancée*, raconte-t-elle. *Mais j'ai été complètement "happée" par cet art.* » Catalyse, le nom de sa troupe, regroupe 7 acteurs professionnels handicapés mentaux, 4 permanents et une équipe technique. Basée au théâtre de l'Entresort, à Morlaix, la troupe enchaîne les tournées et se produit dans toute la France. « *Le théâtre, c'est la représentation de l'homme dans le monde. La scène permet de nous questionner, de nous interpeller sur le sens de ce que nous vivons tous, de ce qui est inachevé, blessé en nous. Les acteurs handicapés ont une présence corporelle particulière, très expressive...*, explique Madeleine avec passion. *Leur rencontre avec le théâtre est un instant fort, à la fois profond, ludique et joyeux.* » Jonglant avec l'absurde, à la lisière du rêve et de la

réalité, Madeleine Louarn a produit de nombreuses pièces aux thèmes variés. En septembre 2013, elle a été élue présidente du Syndeac, le Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles. Jamais ce poste n'avait été occupé par une femme. « *C'est un grand honneur pour moi. J'étais la candidate la plus improbable !* » lance l'artiste, bien décidée à s'impliquer à fond dans sa mission et à défendre le spectacle vivant, bec et ongles. Madeleine Louarn reste pourtant une femme de scène et continue de produire, souvent soutenue par la Région. Son dernier spectacle ? *Tohu-Bohu*, qui relit l'histoire de Catalyse à travers des métaphores. Jouée à l'automne dernier à Lorient et à Morlaix, la pièce revient à la rentrée prochaine au Quartz, à Brest. « *Nous travaillons également sur une nouvelle création, plus musicale cette fois* », précise Madeleine, qui bouillonne toujours d'idées créatives. ✦

Pour en savoir + [www.entresort.net](http://www.entresort.net)

Photos : EMMANUEL PAIN

# L'Europe aide les Bretons au quotidien

**Tous les jours, les fonds européens concourent à la réalisation de projets dont l'objectif est de redynamiser les territoires. Découvrez comment, exemples à l'appui.**



↳ La minoterie Ealet a automatisé le process de fabrication de ses farines. PHOTO : MINOTERIE EALET

## La minoterie Ealet triple sa production

Depuis près de 100 ans, la famille Ealet fabrique de la farine à Lanouée, dans le Morbihan, pour les boulangeries artisanales, les crêperies, la salaison ou la pâtisserie. Florian, le fils de M. et Mme Ealet, s'est lui aussi lancé. Il suit des études de meunerie. En 2012, son sujet de mémoire porte sur l'augmentation du débit du moulin. La famille décide alors de mettre la théorie en pratique et lance son grand projet de modernisation du moulin familial. « Avec l'aide de la Région et de la chambre des métiers, nous avons monté un dossier pour obtenir une aide aux investissements pour les industries agro-alimentaires dans le cadre du Feader [Fonds européen agricole pour le développement rural], explique Sébastien Ealet, gérant de l'entreprise. C'est long et compliqué, mais cela valait le coup ! Le montage du dossier prend plus de deux mois et au final, l'entreprise obtient une subvention de 80 000 euros. En prévision de l'augmentation de la production, deux personnes ont été embauchées. Grâce à l'acquisition d'un nouveau plansichter (élément du moulin qui trie les éléments broyés), le débit a presque triplé. « Nous aurions dû faire ces investissements pour nous mettre aux normes, confie le chef d'entreprise. Mais sans cette aide, nous n'aurions pas pu le faire aussi rapidement. »

## Cyber Youth Connection réunit les jeunes des deux côtés de la Manche

« Les grands projets donnent de grands résultats, s'exclame Michèle Casu, directrice du Bureau Information Jeunesse (BIJ) de Brest, coordinatrice du projet Cyber Youth Connection en Bretagne. Pendant trois ans, des dizaines d'actions ont permis aux jeunes de nos quartiers d'aller en Angleterre ou de recevoir de jeunes Anglais, tout en participant à des ateliers d'insertion », raconte-t-elle enthousiaste. Cyber Youth Connection est un projet financé à hauteur de 4 millions d'euros par le fonds européen Interreg<sup>1</sup> répartis entre la France et l'Angleterre. Alors que le programme vient de se terminer, le bilan est plus que positif. Ce programme a permis aux jeunes Brestois issus des quartiers difficiles d'échanger au travers de cyber-sessions mais aussi lors d'ateliers et de rencontres réelles, en France ou en Angleterre. Plusieurs thèmes ont été retenus pour créer des points de rencontre : la cuisine, la mécanique, la musique et la danse. Des temps forts ont jalonné ces trois années comme des stages de cuisine ou de musique des deux côtés de la Manche. Des ateliers de mécanique leur ont permis d'acquérir de nouvelles compétences. Certains ont même trouvé des jobs d'été après leurs stages. « C'est un échange interculturel très réussi, s'enthousiasme Michèle Casu. Les jeunes ont su se débrouiller en anglais et apprendre à dépasser la barrière de la langue. Ils ont aussi vu l'intérêt de s'investir sur la durée. » Du côté des professionnels aussi, le retour est positif. « Nous avons échangé sur nos différentes pratiques, se souvient la directrice. C'était un réel plaisir de travailler avec eux. Les exigences administratives liées à un tel projet ont été largement compensées par la satisfaction des jeunes de nos quartiers et la confiance qu'ils ont gagnée dans cette aventure. »

↳ Pour en savoir + [www.cyberyouthconnection.eu](http://www.cyberyouthconnection.eu)

1. Interreg est un programme européen visant à promouvoir la coopération entre les régions européennes. Il est financé par le Feder (Fonds européen de développement régional).



↳ Les jeunes du projet Cyber Youth Connection en atelier cuisine. PHOTO : G. DE BRETAGNE



➤ Linky, le compteur communicant, est en interaction permanente avec le réseau d'électricité.

Photo : ERDF

# Le réseau électrique de demain se teste en Bretagne

**Dans quelques mois, 1 000 Lorientais et Plœmeurois se lanceront dans une expérience inédite. Dans la droite ligne du Pacte électrique breton.**

**C'**EST UNE RENCONTRE AMICALE ENTRE VOISINS. La maîtresse de maison explique comment rendre son lave-linge plus économe en électricité. Derrière l'ordinateur, trois invités comparent leurs consommations. L'un d'entre eux vient de recevoir un SMS annonçant un pic de consommation, le lendemain, à la même heure : il retardera le démarrage de son lave-vaisselle... Surprenante aujourd'hui, cette petite scène sera peut-être banale demain. Soutenue par l'ADEME et la Région Bretagne, une expérience va bientôt démarrer dans 1 000 foyers de Lorient et de Plœmeur... Le projet est baptisé SOLENN, pour SOLidarité ÉNergie iNnovation.

## Le pari de l'intelligence collective

« Tout part de l'arrivée dans les foyers des nouveaux compteurs Linky d'ERDF, à partir de l'été prochain, explique Isabelle Malot, chargée de mission plan climat à Lorient Agglomération. Ils permettent au ménage de donner accès à sa consommation et à sa répartition dans la journée. S'il accepte de partager ces informations dans le cadre de SOLENN, il devient donc possible de l'engager dans un véritable échange, dans un double objectif : réduire sa consommation et sécuriser son alimentation en électricité. »

En effet, les Bretons ne produisent qu'un peu plus de 12 % de l'électricité qu'ils consomment. Le reste provient de centrales éloignées. Au plus froid de l'hiver, quand chacun pousse le chauffage, le risque de coupure est bien réel. D'où l'idée d'encourager les Bretons à passer à l'action. Les participants à ce test grandeur nature seront tous volontaires, mais ils n'auront pas tous la même mission : certains, appelés expérimentateurs témoins, verront simplement leur consommation d'électricité servir de référence, d'autres recevront des conseils personnalisés pour tenter de la réduire, d'autres, enfin, accepteront, en plus, que la puissance de leur installation soit limitée temporairement, en cas de contrainte ou d'incident sur le réseau. « Pendant trois ans, les résultats seront suivis à la loupe, bien au-delà du contexte breton, car ils vont répondre à cette question cruciale : peut-on faire le pari de l'intelligence collective pour concevoir le réseau électrique de demain ? »

## Les recrutements ont commencé

Les premiers courriers pour recruter les volontaires ont été envoyés en mai. Des réunions publiques et des rendez-vous individuels suivront. Le démarrage est prévu en septembre prochain. ➤

**Cette page est la vôtre ! Découvrez le texte de Laurence Lavrand qui vous fait partager son expérience de bretonne au bout du monde. Bonne lecture !**

## Bigoudenn

Par Laurence Lavrand

**C**ELA FAIT SIX ANS que je travaille à Mayotte, petite île de l'océan Indien dont je ne connaissais rien avant qu'un collègue qui y était muté ne me donne envie d'aller voir les eaux claires de son lagon où évoluent tortues et dauphins, les forêts de manguiers où nichent les makis, ces gentils lémuriens gourmands et peu farouches, ses petits villages de pêcheurs et son volcan éteint. Petit paradis, certes, mais on en fait vite le tour : 60 km du nord au sud, une vingtaine par le milieu. Nous ralentissent néanmoins dans nos promenades les zébus qui vagabondent en liberté, ou les chèvres errantes. De plage en plage, de bananeraie en bananeraie, nous découvrons ce fragment minuscule de l'État français, la lointaine métropole dont on s'efforce d'appliquer ici les lois et le fonctionnement, de diffuser la culture et surtout la langue à une population mélangée venant

d'Afrique, de Madagascar ou des Comores voisines. Du temps libre, il nous en reste après les cours (je travaille d'abord au lycée, puis au collège) qui se terminent vers 13 heures. La nuit tombe comme un rideau à 18 heures, alors, durant ces après-midi de grande chaleur où le ventilateur s'échine à créer un semblant de courant d'air, j'ai écrit. Beaucoup de lettres, au début, car Internet n'en était alors qu'à ses balbutiements (il fallait des heures pour obtenir une connexion qui parfois se coupait brutalement, en plein milieu d'un mail qu'on avait mis une demi-heure à écrire. Envoyer une photo ou en recevoir était mission quasi impossible, à moins de se lever à 2 heures lorsque le réseau était libre). Je suis ensuite passée aux histoires : des contes écrits pour les élèves, avec leurs noms, les lieux familiers, Mayotte, quoi ! Puis aux romans, qu'un éditeur



© D.R.

*“L'image de la Bigoudène est celle qui de loin symbolise le plus la Bretagne”*

(parisien) a trouvé publiables (la chance continuera à me sourire puisqu'une partie de ces romans seront repris et mis en breton). J'ai eu le plaisir de voir mon nom sur une affiche invitant à des dédicaces, et un jour, ô surprise, une collègue-documentaliste a organisé une activité autour de ces fameux bouquins, m'invitant ensuite à rencontrer les élèves qui les avaient lus au cours du trimestre.

Arrivée à la salle audio du collège, ne voilà-t-il pas qu'elle m'affuble d'une coiffe en carton (l'image de la Bigoudène est celle qui de loin symbolise le plus la Bretagne, dirait-on). Marchant avec précaution pour ne pas faire chavirer l'édifice qui oscille sur mon crâne, je traverse bravement l'amphithéâtre où m'attendent une cinquantaine d'adolescents. Lorsque je m'installe sur l'estrade pour les saluer, ils se lèvent comme un seul homme et entonnent *Tri Martolod*, qu'ils ont fait l'effort d'apprendre sous la conduite de leur professeur de musique. Je suis très émue de les entendre, et ne trouve pour les remercier qu'un « *trugarez d'an oll* » recouvert par leurs éclats de rire, lorsqu'ils voient s'effondrer mon immense coiffe de carton. ♪



Photo : D.R.



© SMPE

**À Saint-Malo, les fonds marins regorgent de trésors, laissés par les nombreux naufrages, qui en disent long sur le passé de la Cité corsaire. Prochainement, une balade archéologique sous-marine permettra de les découvrir.**

# Découvrez le patrimoine malouin avec masque et tuba

**A**LLIER SPORT ET DÉCOUVERTE PATRIMONIALE : c'est le pari relevé par l'Association pour le développement de la recherche en archéologie maritime (Adramar) avec un projet original retenu par la Région dans le cadre de l'appel à projets « Héritages littoraux ». Dès cet été, une balade archéologique sous-marine permettra aux randonneurs palmés ou aux plongeurs en bouteilles de découvrir un patrimoine inédit. « *Nous venons compléter le sentier sous-marin sur la biodiversité déjà en place sur la roche de Bizeux, au large de la tour Solidor,*

explique Laetitia Le Ru, responsable des projets Adramar. *Le paysage du naufrage d'un navire marchand des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sera reconstitué, avec, pour commencer, la présence sous l'eau de plusieurs canons et d'une ancre d'époque ainsi qu'un lest de pierre figurant une cale du XVIII<sup>e</sup>.* » Nageurs solitaires ou groupe de plongeurs venant d'un club de plongée, tous sont invités à ce voyage extraordinaire sur le tout premier sentier archéologique sous-marin de Bretagne. Une expérience unique à ne pas manquer !

Pour en savoir + [www.adramar.fr](http://www.adramar.fr)

## An egor

**An egor désigne à la fois l'espace dans lequel on évolue et l'espace intergalactique.**

### La tête dans les étoiles

Pour voyager un peu dans l'egor on peut se servir d'un *egorlestr* (« vaisseau spatial »), avec lequel on peut espérer atteindre *al Loar*, c'est-à-dire « la lune » ! En restant dans la même *galaksienn* (« galaxie »), on peut atteindre une autre *planedenn* (« planète ») ou *stered* (singulier) – *steredenn* (« des étoiles »). Parmi les étoiles, la plus brillante est *an Heol* (« le soleil »).

### Les planètes du système solaire

La planète rouge *Meurzh* est bien évidemment le mois de « mars » mais aussi « mardi ». *Merc'her* veut dire « mercredi » mais aussi « Mercure ». *Yaou* n'est pas un cri de joie mais signifie « jeudi » ou « Jupiter ». *Wener* (« vendredi »), c'est « Vénus ». *Sadorn* (« samedi »), c'est « Saturne ». *An Douar*, c'est la « Terre ». *Ouran* (« Uranus »). *Neizhan* (« Neptune »). *Ploudon* (« Pluton »)... Pour compléter vos connaissances, consultez l'ouvrage *Koskoriad an Heol* (« Le Système solaire ») paru aux éditions Apogée et qui reprend la terminologie proposée par l'Office public de la langue bretonne dans ce domaine.

Écoutez en podcast sur [www.bretagne.bzh](http://www.bretagne.bzh)



Illustration : AURÉLIE GUILLEREY

# Expression des groupes politiques du Conseil régional

## GROUPE DROITE ET CENTRE DE BRETAGNE

### REDONNER CONFIANCE

Après les municipales de l'an dernier, les élections départementales de mars ont confirmé ce qui apparaissait comme un bouleversement du paysage politique breton. Le basculement du conseil départemental des Côtes d'Armor en est le symbole.

Quelles leçons peut-on tirer de ce scrutin ?

D'abord un taux record d'abstention. Face à la crise économique qui engendre un chômage de masse et beaucoup de désespoir, un nombre croissant d'électeurs perdent confiance dans l'action publique et la parole politique. Ensuite, l'ancrage des votes protestataires en Bretagne particulièrement dans les territoires en souffrance. Enfin, les électeurs font encore crédit à nos familles de la droite et du centre qui ont su garder les yeux ouverts sur la réalité de la situation.

Nous le disons depuis 2010, la crise que traverse la Bretagne est grave et profonde. Nous sommes attentifs aux souffrances des familles, au sentiment de relégation de certains territoires, aux risques pour notre démocratie. Il est urgent de donner un cap à la Bretagne et de l'espoir aux Bretonnes et aux Bretons. Le groupe Droite & Centre de Bretagne s'y emploie aujourd'hui pour préparer l'avenir et renouer la confiance avec les Bretons.

Contact : 02 23 21 36 80

[www.droiteetcentrebretagne.bzh](http://www.droiteetcentrebretagne.bzh)

## GROUPE UDB – AUTONOMIE ET ÉCOLOGIE

### AUDIOVISUEL, UNE AVANCÉE !

Le projet de mars 2013 du Conseil régional d'expérimenter « un nouveau modèle audiovisuel breton, adapté à ses spécificités » aboutit en avril 2015 à la signature d'un protocole d'accord avec l'ensemble des acteurs. C'est un réel progrès, même si l'absence de

toute référence à la Loire-Atlantique contredit les vœux de notre institution en faveur de la réunification. Mais la demande d'une chaîne publique régionale de plein exercice se heurte toujours à l'autisme du pouvoir parisien.

Contact : [gael.briand@bretagne.bzh](mailto:gael.briand@bretagne.bzh)

## EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS BRETAGNE

### CONSTRUISONS ENSEMBLE LE NOUVEAU PAYSAGE AUDIOVISUEL BRETON

À l'ère du numérique, le paysage audiovisuel de Bretagne est à un tournant. Il est temps de réinventer la filière, de créer une télévision publique régionale, pour mieux correspondre aux attentes. La Bretagne a tout pour avoir une production audiovisuelle qui rayonne bien au-delà du territoire. La Région s'y emploie au travers d'un nouveau

contrat d'objectifs et de moyens dans lequel la Loire-Atlantique doit avoir toute sa place. Gageons que l'intelligence des professionnels permettra une coopération fructueuse pour faire de l'audiovisuel un nouvel outil d'information et de culture pour vivre mieux ensemble.

Contact : 02 23 21 36 73

<http://bretagne.eelv.fr>

## GROUPE BRETAGNE ÉCOLOGIE

### CULTURE, DIFFUSION ET CRÉATION

Par le passé, on a souvent réduit la recherche de démocratisation des politiques culturelles à la promotion des grandes œuvres ou des grands sites. Cette conception patrimoniale révèle une approche restreinte et centralisatrice de la culture. Une autre conception, centrée sur une recherche de meilleure démocratie propose d'aller au-delà d'une culture établie et de tendre à la perception d'un citoyen qui peut comprendre et agir dans la société. C'est la raison pour laquelle il est important de défendre et promouvoir les lieux de diffusion de

toutes les cultures et toutes les formes d'expression, mais il est tout aussi important de faciliter les pratiques artistiques au plus proche des lieux de vie. Le cinéma n'échappe pas à cette double volonté et il est donc naturel que la Bretagne continue à promouvoir et moderniser tous les lieux de diffusion dans les territoires ainsi que les espaces de création qui contribuent à son rayonnement, dans un souci de décentralisation régionale et d'équilibre territorial ouest-est.

Contact : [bretagne-ecologie.org](http://bretagne-ecologie.org)

[elusregionaux@bretagne-ecologie.org](mailto:elusregionaux@bretagne-ecologie.org)

## GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

### LA BRETAGNE, GRANDE RÉGION EUROPÉENNE DE L'AUDIOVISUEL

C'est notre objectif affiché depuis 2004, renouvelé en 2010. Accompagner les industries culturelles, les soutenir et les protéger dans un environnement difficile : une nécessité dans un monde où la culture ne peut se résumer à un divertissement, et en aucun cas devenir un luxe.

La Bretagne est dynamique et attractive, fière de sa richesse culturelle, fruit d'un mélange de racines et d'ouvertures.

La filière audiovisuelle fait ici partie des domaines particulièrement actifs. Avec chaque année plusieurs centaines de jours de tournage de longs et courts-métrages, téléfilms et séries, des dizaines de radios associatives couvrant l'ensemble du territoire breton, et de nombreux producteurs de musique enregistrée, nous pouvons revendiquer sans prétention une belle place dans le paysage national et européen. Un tel foisonnement nécessite une structuration de la filière, pour plus de clarté et d'efficacité dans le traitement des demandes. Le protocole d'accord pour le projet

audiovisuel breton, approuvé par l'assemblée régionale en avril, s'inscrit dans cette logique de service public au service de l'intérêt général. Au-delà d'un simple soutien aux associations et fédérations, nous avons souhaité construire une politique à part entière pour l'audiovisuel et le cinéma.

Soutenir la production en est un des piliers. Le budget du Fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle (Facca) a d'ailleurs triplé depuis 2004, en ciblant ses aides sur l'écriture, le développement et la réalisation. Et parce que les aspects matériel et logistique sont décisifs, nous avons créé un bureau d'accueil des tournages, offrant aux sociétés françaises et étrangères un service gratuit de recherche de décors, de comédiens ou de techniciens. Valoriser les initiatives régionales, un autre point fort de la politique que nous menons.

Autour de l'unité de programme régionale « Destination Bretagne », trois télévisions locales bretonnes (TVR, Ty Télé et Tébéo) copro-

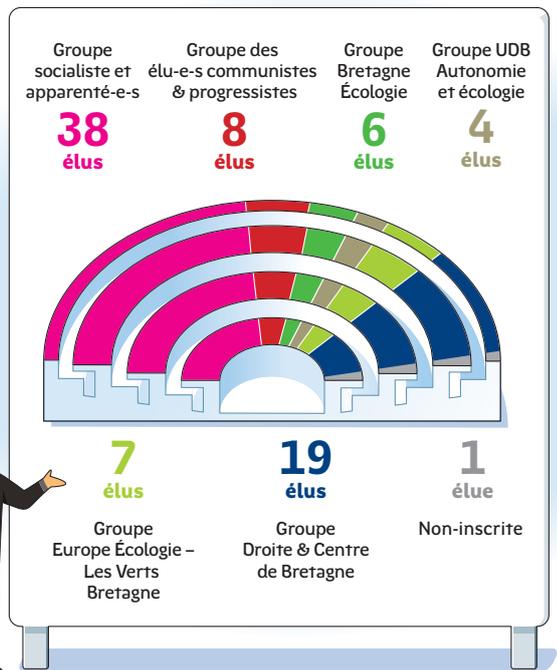
duisent et diffusent documentaires, courts-métrages, programmes en langue bretonne... Une politique culturelle ne peut se restreindre à un simple soutien à la création. La rendre accessible aux Bretonnes et aux Bretons, c'est le but que nous poursuivons lorsque nous apportons notre contribution aux festivals de cinéma breton.

La rendre accessible dans toute sa diversité, en accompagnant l'ensemble des cinémas de proximité, indépendants et souvent ruraux, ainsi que les salles d'art et essai, notamment dans leur adaptation vers le numérique.

L'identité des Bretons est sans cesse renouvelée, modernisée, enrichie par son ouverture sur les autres. La culture ne peut se situer ailleurs qu'au cœur de notre projet de développement régional et territorial.

Contact : [www.groupe-ps-bretagne.bzh](http://www.groupe-ps-bretagne.bzh)  
[contact@groupe-ps-bretagne.bzh](mailto:contact@groupe-ps-bretagne.bzh)

### Les groupes politiques du Conseil régional



## GROUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES & PROGRESSISTES

### LES ÉLUS COMMUNISTES ET PROGRESSISTES DISENT OUI AU CONTRAT DE PLAN ÉTAT-RÉGION 2015-2020

Dans le cadre du contrat de plan État-Région 2015-2020, la Région mobilisera 603 millions d'euros pour financer des projets utiles aux territoires : RN 164, lignes ferroviaires intérieures, rénovation des résidences universitaires, soutien à la rénovation énergétique des bâtiments, politiques de l'emploi, etc. L'État alimentera la part de la Région de 596 millions d'euros. L'investissement public trouve donc subitement une vertu ; un

paradoxe quand les collectivités voient leurs dotations réduites de 11 milliards d'euros.

Contact : [www.groupe-communiste-bretagne.org](http://www.groupe-communiste-bretagne.org)  
[groupe@pcf-crb.org](mailto:groupe@pcf-crb.org) - 02 23 21 36 90

# Bretagne

*un point  
c'est tout*



La Région Bretagne  
passe au **.bzh**



[www.bretagne.bzh](http://www.bretagne.bzh)



TERRITOIRE • ÉCONOMIE • FORMATION • ÉDUCATION • TRANSPORT • ENVIRONNEMENT • CULTURE & SPORT • TOURISME & PATRIMOINE • EUROPE